

Louis de Buade, comte de Frontenac et de Palluau

(1622-1698)

NDLR. Dans notre première chronique toponymique sur les noms de rues du Plateau Mont-Royal, nous avons choisi un nom symbolique de l'histoire de la Nouvelle-France. Son nom est évoqué partout : le Château Frontenac, la fresque de la Place Royale à Québec, le buste à Ottawa, debout devant l'assemblée nationale, la liste des commémorations en son honneur est longue.

Diane St-Julien

Frontenac naquit en 1622 et Louis XIII était son parrain. À 17 ans, il entre dans l'armée française. Frontenac épouse secrètement Anne de la Grange-Trianon en 1648. En 1650, le couple donne naissance à François-Louis, leur seul enfant.

Quand Frontenac n'était pas en service dans les armées, il résidait à la cour du roi. Il y menait une vie extravagante et accumula beaucoup de dettes. À l'âge de 50 ans, Frontenac est promu gouverneur général de la Nouvelle-France. En 1672, il embarque sans sa femme à La Rochelle pour accomplir son premier mandat.

Le projet le plus illustre durant ce mandat a été la découverte du Mississippi par Louis Jolliet et par le père Jacques Marquette. Mais un complot mené contre Frontenac par un sous-ministre français désireux de prendre le contrôle de la traite des fourrures entraîne en 1682 son rappel vers la France.

À l'âge de 67 ans, après un interrègne de sept années, Frontenac revient en Nouvelle-France. En 1690, Frontenac organise contre les Anglais



Frontenac, devant l'Assemblée nationale à Québec

trois batailles : à Ville-Marie, à Trois-Rivières, et à Québec. Les Anglais ripostent avec le soutien des Iroquois, sous les ordres de l'amiral Phipps. Ces derniers sont défaits devant Ville-Marie et se replient sur le lac Champlain. Phipps remonte le fleuve et vient assiéger Québec.

Frontenac, prévenu à temps, organise en hâte la résistance. Phipps a à peine jeté l'ancre qu'il envoie à Frontenac un parlementaire portant une sommation. Celui-ci présente un

ultimatum, au nom de Guillaume III et Marie, roi et reine d'Angleterre qui l'invite à se rendre sans combat et se réservant le droit de lui pardonner. Il lui donne une heure pour prendre sa décision.

Frontenac répond sans délai : «Je ne connais pas le roi Guillaume, usurpateur qui a violé les droits les plus sacrés du sang en voulant détrôner Jacques II, son beau-père; quant à votre général, qu'il sache que je n'ai pas de réponse à lui faire que par la bouche de mes canons et à coups de fusil; qu'il apprenne que ce n'est pas de la sorte qu'on envoie sommer un homme tel que moi et, quand je voudrais me rendre, tous ces braves officiers que vous voyez n'y consentiraient jamais.» Deux jours après, les Anglais attaquent. Après trois jours de siège, ils sont repoussés vaillamment par les Canadiens. Phipps se résignera à rentrer à Boston. Québec était sauvée!

La victoire de Frontenac fut célébrée en Nouvelle-France et en France où elle fut commémorée par une médaille. En 1697, la paix est signée entre la France et l'Angleterre. Par conséquent, ses projets d'expansion de la Nouvelle-France sont facilement entérinés par Paris. Malheureusement, Frontenac tomba malade et meurt à Québec, en novembre 1698, à l'âge de 76 ans. Il est inhumé en l'église des Récollets, à Québec.

Pour en savoir plus, voir la section Toponymie : www.histoireplateau.org